

collection *présent (im)parfait*

Hélène Lanscotte

ajours

43 ouvertures
pour commencer le jour

© éditions isabelle sauvage, 2017
Coat Malguen, 29410 Plounéour-Ménez
ISBN: 978-2-917751-84-8
ISSN: 2100-3416

éditions] isabelle sauvage

à Julia

*puis j'ai repensé aux MÉTÉOROLOGUES.
de nous, ils ne savent que ce que l'humidité leur a appris.
c'est mieux ainsi.*

Jean Portante, *En réalité*

seulement veiller à ne pas rompre le charme

mais le jeter loin devant avec la main le bras le reste

encore les oiseaux d'hier l'affolement des feuilles l'épuisement de la vague l'entre-deux de la lumière le cœur tremblé le jour plissé dans son aube qui n'arrête pas de se lever au même instant

pas seulement décider d'être une fenêtre une maison
ouverte sur le jardin l'aimé le lointain le proche familial

mais décider de l'entrebâillement des persiennes quand
le nuage s'en mêle

pas seulement patienter dans l'entrée pouces qui tour-
nent à se faire anniversaire refuser de se laisser attraper
doucement

mais encore extraire les choses de dessous l'oreiller
croire aux jours de chacun espérer que le ciel se vide
de toutes ses voix ouvrir les nuages en deux désigner
les tuiles manger la terre citadine courir sur les toits

encore le convaincu de la seconde

pas seulement les jours qui manquent à l'appel de la
nuit la nuit qui dépasse la lisière
pliures écarlates envers où l'instant fond

pas seulement les haut-perdus qui se cherchent à l'unis-
son le chant hagard

mais les routes simples qui indiquent la voie de détresse

pas seulement les intranquilles endormissements qui se
raisonnent les tendresses cassées parfois de soi à soi les
sommeils qui ne savent où aller les butées sur le caillou

mais les matins en longues expirations comme des
nappes qui s'étalent les enthousiasmes affûtés par les
pierres

les vitales illusions de la beauté

pas seulement la macération en soi vieille cerise la
calme indifférence devant son eau les importances
disséminées en sourire les racines tordues à force de
grimaces

mais les nuits à l'endroit du buvard les tendresses
intactes même mordues les aveux aux inconnus de la
lune et de la terre

encore le vaste de chaque côté où étendre les bras

encore tenter le cœur

pas seulement la période sanguinolente des fleurs
l'extravagance du pétale le piment aux paupières

mais l'urgence de la vision la vérité qui guette
même à bout de forces

encore l'aube qui se pavane dans le battant du jour